

et entière ? Pour augmenter et fortifier en nous ces mêmes sentiments, répétons souvent la prière de saint Augustin : " Seigneur, faites que je vous connaisse et que je me connaisse ! Vous connaître moi-même, c'est voir mes misères, c'est détourner mon amour de moi-même."

Notre confiance en Dieu sera proportionnée à la défiance de nous-mêmes ; et la mesure de notre humilité en ce monde sera celle de notre élévation dans l'éternité.

LETTRE DE N. T. S. P. LE PAPE LEON XIII

Au peuple italien

(Suite et fin).

Voilà les fruits que la secte maçonnique nous a valus à nous, Italiens. Et, après cela, elle a le front de se présenter à vous en exaltant ses mérites envers l'Italie, et attribuer à Nous et à tous ceux qui, écoutant Notre parole, restent fidèles à Jésus Christ, le titre calomnieux d'ennemis de la patrie. Mais les faits, il est bon de le répéter, disent assez désormais quels sont envers notre pays les mérites de la secte perverse. Les faits disent que le patriotisme maçonnique n'est qu'un égoïsme sectaire, désireux de tout dominer, en commandant aux États modernes qui réunissent et concentrent tout dans leurs mains. Les faits disent que, dans les desseins de la franc-maçonnerie, les noms d'indépendance politique, d'égalité, de civilisation, de progrès, visent à favoriser, dans notre patrie, l'indépendance de l'homme vis-à-vis Dieu, la licence de l'erreur et du vice, la ligue d'une faction au détriment des autres citoyens, l'art des heureux du siècle de jouir de toutes les aises et les délics de la vie, le retour d'un peuple racheté par le sang divin aux divisions, à la dépravation, aux hontes du paganisme.

On ne saurait s'étonner de tout cela. Une secte qui, après dix-neuf siècles de civilisation chrétienne, s'efforce d'abattre l'Église catholique et d'en tarir les sources divines ; une secte qui, dans la dénégation absolue du surnaturel, répudie toute révélation et tous les moyens de salut que la révélation nous fournit ; qui, par ses desseins et ses œuvres, se fonde entièrement et uniquement sur une matière infirme et corrompue comme la nôtre, cette secte ne peut être que le comble de l'orgueil, de la convoitise, de la sensualité. Or, l'orgueil opprime, la convoitise dépouille, la sensualité corrompt ; et lorsque ces trois concupiscences arrivent au suprême degré, les oppressions, les spoliations, les corruptions séductrices se développant de plus en plus, prennent des proportions démesurées et se traduisent en oppression, en spoliation, en source de corruption de tout un peuple.